

L'Encyclopédie, Grand Œuvre des Lumières

I Les auteurs : les gloires de la philosophie

1. Diderot (1713-1784)

Né en 1713, fils d'un riche coutelier de Langres, Denis Diderot a fait ses études dans le collège des Jésuites de la ville. Il s'installe à Paris où il vit modestement. C'est le libraire Le Breton qui lui confie la réalisation d'un grand dictionnaire encyclopédique en 1751. C'est la grande œuvre de la vie de Diderot, il s'entoure des plus grands savants de son temps pour mener à bien son entreprise : Voltaire, Rousseau (qui réalise la partie musicale), le chevalier de Jaucourt, Quesnay, Helvétius, D'Holbach et Buffon en sont les plus célèbres. Diderot est aussi romancier et publie des ouvrages qui lui valent les foudres de la critique (*La Religieuse*, 1760), il fait aussi jouer de nombreuses pièces mais donne aussi dans la philosophie (*Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*, 1749). Il dénonce l'injustice, réfute l'autorité de l'Eglise et veut éduquer l'homme par les lumières de la Raison. Il joue un rôle de premier plan dans le mouvement européen des Lumières, il a été l'hôte de Catherine II de Russie à Saint-Petersbourg.

2. D'Alembert

Fils illégitime de Mme de Tencin, neveu d'un cardinal, d'Alembert a été élevé par une femme du peuple. Scientifique de grand talent, il s'associe à Diderot pour l'Encyclopédie et en rédige le discours d'introduction ainsi que les articles scientifiques. Secrétaire Perpétuel de l'Académie française, il a été un pilier de la philosophie. Proche du salon de Julie de Lespinasse, d'Alembert est une des grandes gloires de la philosophie des Lumières.

II L'Encyclopédie, arme des philosophes

1. L'ouvrage

L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences des arts et des métiers est le texte le plus important des Lumières : 17 volumes de textes dont la parution s'étale de 1751 à 1772, et 11 volume de planches gravées. Cette œuvre monumentale tente de rassembler l'ensemble des connaissances du monde en un gigantesque « arbre du savoir » ordonné. Ce travail a mobilisé plus de 150 encyclopédistes autour des directeurs Diderot et d'Alembert.

2. La diffusion de l'ouvrage

L'Encyclopédie est un ouvrage qui a connu de nombreux problèmes avec la censure. La protection de Mme de Pompadour (maîtresse de Louis XV) et de Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbe (directeur de la Librairie royale et responsable de la censure) permet quand même une certaine diffusion de l'ouvrage. Mais le retentissement de l'ouvrage est énorme en Europe. C'est un ouvrage qui coûte cher et donc ne peut toucher qu'un public restreint. En 1782, il y eu en tout 23 400 exemplaires de l'Encyclopédie dans ses différentes éditions de Paris, Genève, Lucques, Livourne ou Lausanne. Le public appartient au trois ordres de la société. Mais l'essentiel des lecteurs se recrute dans la noblesse éclairée et dans l'élite sociale du Tiers Etats.

3. Le symbole

Symbole des Lumières et de la raison en lutte contre l'ignorance et la superstition, l'Encyclopédie a été très tôt condamnée par l'Eglise comme dangereuse pour l'autorité, ce qui pousse le pouvoir royal à en interdire la publication en 1759.

« Le but de l'Encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses [...], d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de le transmettre aux hommes qui viendront après nous. Il faut fouler aux pieds toutes les vieilles puérités, renverser les barrières que la raison n'aura point posées ; rendre aux sciences et aux arts une liberté qui leur est précieuse. J'ai dit qu'il n'appartenait qu'à un siècle de philosophes de tenter l'Encyclopédie ; il fallait un temps raisonneur, où l'on ne cherchât plus les règles dans les hauteurs mais dans la nature. »

Diderot, article « Encyclopédie »

